



# LA MULTIPLICATION DES ACTEURS INTERNATIONAUX DANS UN MONDE BIPOLAIRE (1945-DÉBUT ANNÉES 1970)

À recopier

1945= fin de la G, dans un monde en **ruines**  
Profond **traumatisme** psychologique  
**Bouleversement** géopolitique

↓  
**Nouvel ordre international** basé sur  
la compétition entre les deux grands  
Et sur des **contestations** des  
dominations anciennes



↪  
Divergences idéologiques  
Ambitions géopolitiques  
Compétition économique

↓  
Affrontement d'un **genre nouveau**  
Dans un monde pensé comme bipolaire

↪  
Affirmation de deux  
« vainqueurs »: EU et URSS

↪  
Affaiblissement des  
puissances européennes  
↘ influence

↓  
↗ mvts de **décolonisation**  
Affirmations nationales  
Aspirations à s'insérer dans  
les **relations internationales**



**► Dans quelle mesure la multiplication des acteurs internationaux révèle-t-elle les limites d'un monde bipolaire qui prétendait structurer les relations internationales?**

# I. LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LES DÉBUTS D'UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

2<sup>e</sup> Année — N° 215 — 1 Franc 50 — Mardi 8 Mai 1945

# **l'union**

Organe du Comité départemental de la Libération Nationale

40, rue de la République 4021 - 4022  
SERVICES PARISIENS  
A. rue de la République 101 - 102 - 103

« LE RESPECT DES TRAITÉS SERA SACRÉ POUR NOUS », déclare le ministre des Affaires étrangères du Reich.

ENCORE UN QUI A LA MÉMOIRE COURTE...

---

## **L'ALLEMAGNE A CAPITULÉ**

---

### **C'est à Reims**

### **que la signature de la reddition**

### **a eu lieu lundi à 2 h. 41**

---

Les forces allemandes de Norvège  
étaient hors de cause

Breslau s'est rendu  
avec 40.000 prisonniers

---

C'est dans la nuit du 7 au 8 mai 1945 que les forces allemandes de Norvège ont été prises en compte par les Alliés. Elles ont été déclarées hors de cause. Les forces allemandes de Norvège ont été prises en compte par les Alliés. Elles ont été déclarées hors de cause.



Après la signature de la reddition, les forces allemandes de Norvège ont été prises en compte par les Alliés. Elles ont été déclarées hors de cause. Les forces allemandes de Norvège ont été prises en compte par les Alliés. Elles ont été déclarées hors de cause.

La victoire sera proclamée aujourd'hui



# ① Le bilan de la guerre: un monde meurtri

À partir des documents suivants présentez le bilan humain, matériel et moral de la Seconde Guerre mondiale. La forme de la restitution est libre.

## 1 Les pertes humaines de la guerre

	Morts militaires (millions)	Morts civils (millions)	Total (millions)	% de la population de 1939
URSS <sup>1</sup>	11,7	15,2	26,9	16 %
Chine	4	7 à 16	10 à 20	2 à 4 %
Allemagne	5,5	3,1	8,6	12,5 %
Pologne	0,2	5,5	5,7	16 %
Japon	2,1	1	3,1	4,3 %
Yougoslavie	0,4	0,6	1	6,6 %
France	0,2 (colonies incluses)	0,33	0,5	1,3 %
Royaume-Uni	0,4 (colonies incluses)	0,06	0,45	0,9 %
Italie	0,3	0,15	0,45	1 %
États-Unis	0,4	-	0,4	0,3 %
Grèce	0,03	0,3	0,33	4,5 %

1. Estimation haute.



## 2 L'état matériel de la France à la Libération

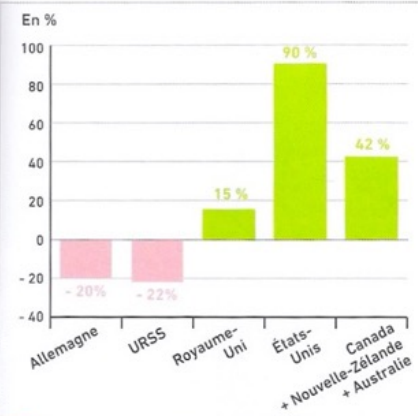
« Le rythme de la Libération est d'une extrême rapidité [...]. Fin septembre, sauf l'Alsace et quelques réduits, le territoire tout entier est purgé de ses envahisseurs. La marée en se retirant découvre donc soudain le corps bouleversé de la France [...]. Les chemins de fer sont quasi bloqués. De nos 12 000 locomotives, il nous en reste 2 800. Aucun train, partant de Paris, ne peut atteindre Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lille, Nancy [...]. Quant aux routes, 3 000 ponts ont sauté ; 300 000 véhicules à peine sont en état de rouler sur 3 millions que nous avions eus ; enfin le manque d'essence fait qu'un voyage en auto est une aventure [...].

En même temps, l'arrêt des transports désorganise le ravitaillement, d'autant plus que les stocks de vivres, de matières premières, de combustibles, d'objets fabriqués ont entièrement disparu. Nos ports sont inutilisables. Écrasés par les bombardements britanniques et américains et, ensuite, détruits de fond en comble par les garnisons allemandes avant qu'elles ne mettent bas les armes, ils n'offrent plus que quais en ruine, bassins crevés, écluses bloquées, canaux encombrés d'épaves [...]. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre, Le Salut, 1944-1946*, © Plon, 1959.

## 3 Dresde (Allemagne) au lendemain de la guerre

Du 13 au 15 février 1945, les avions britanniques et américains larguent 650 000 bombes incendiaires sur Dresde. Ils détruisent le tiers de la ville et font 300 000 morts.



## 4 Le PIB de 1945 par rapport à celui de 1939

## 6 La nouvelle angoisse atomique

« On nous apprend au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football [...]. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles [...].

Déjà on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive [...].

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir entre l'enfer et la raison. »

Albert Camus (philosophe et écrivain français), éditorial du journal *Combat*, 8 août 1945.

## 5 La puissance américaine en 1945

Charles de Gaulle rencontre le président américain Harry S. Truman à la fin du mois d'août 1945.

« Le président Truman était convaincu que la mission de guide revenait au peuple américain [...]. D'ailleurs, à quelle puissance, à quelle richesse, pouvaient se comparer les siennes ? Je dois dire qu'en cette fin de l'été 1945 on était dès le premier contact avec les États-Unis, saisi par l'impression qu'une activité dévorante et un intense optimisme emportaient toutes les catégories. Parmi les belligérants, ce pays était le seul intact. Son économie, bâtie sur des ressources en apparence illimitées, se hâtait de sortir du temps de guerre pour produire des quantités énormes de biens de consommation. L'avidité de la clientèle et, au dehors, les besoins de l'univers ravagé garantissaient aux entreprises les plus vastes débouchés, aux travailleurs le plein emploi. Ainsi, les États-Unis se sentaient assurés d'être longtemps les plus prospères. Et puis, ils étaient les plus forts ! Quelques jours avant ma visite à Washington, les bombes atomiques avaient réduit le Japon à la capitulation. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre, Le Salut, 1944-1946*, © Plon, 1959.



## 7 La découverte des camps de concentration (1945)

Photographie d'un baraquement de détenus du camp de Buchenwald peu après sa libération par les Américains en avril 1945.



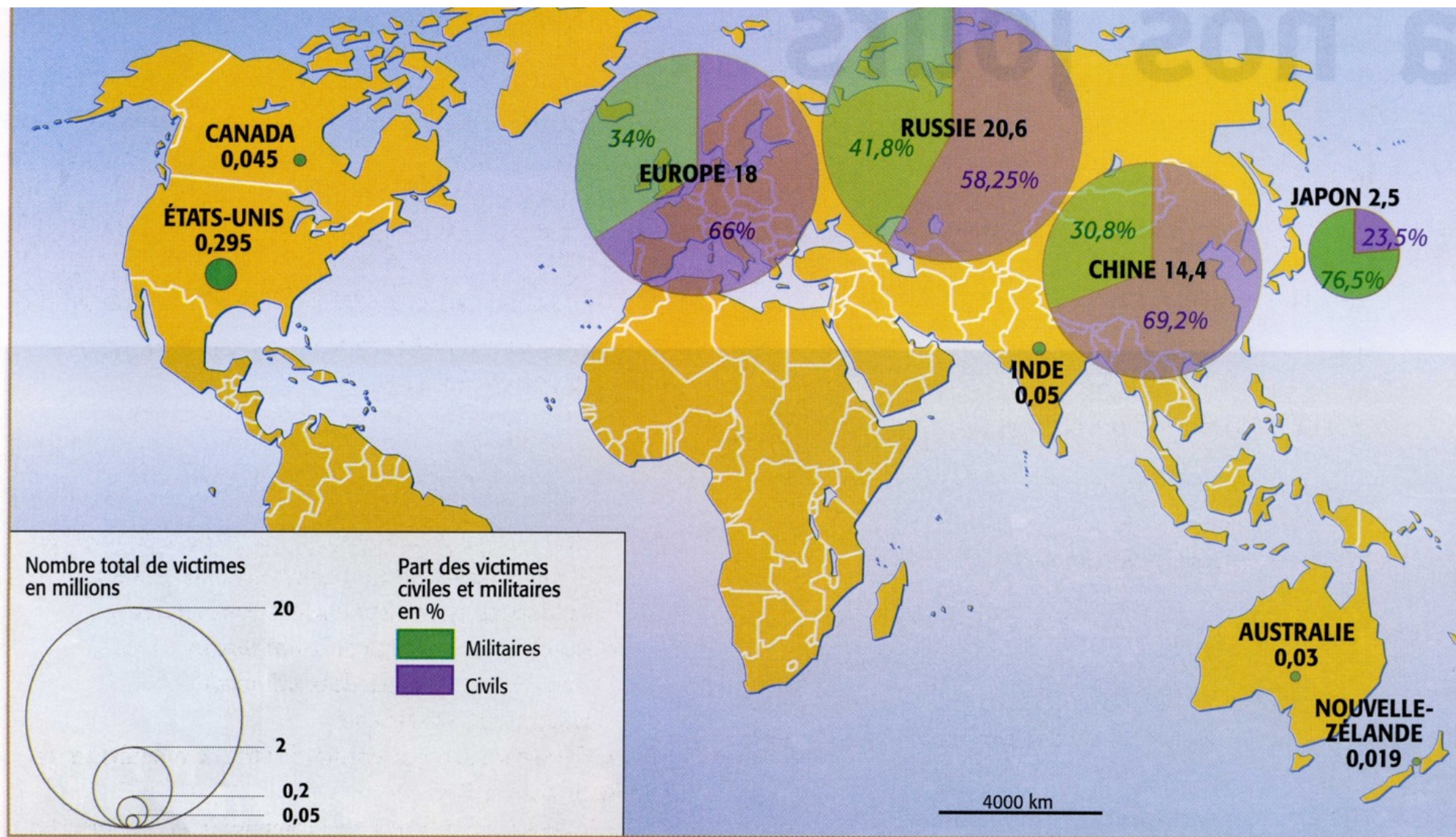


L'Europe au lendemain de la guerre



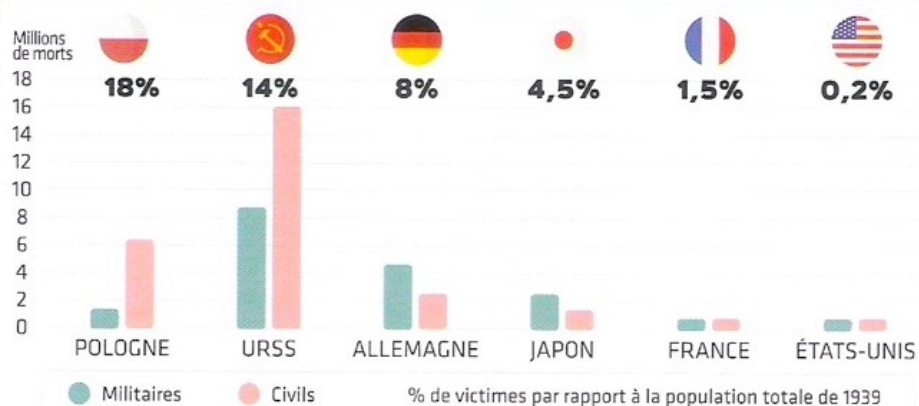
L'Asie orientale au lendemain de la guerre







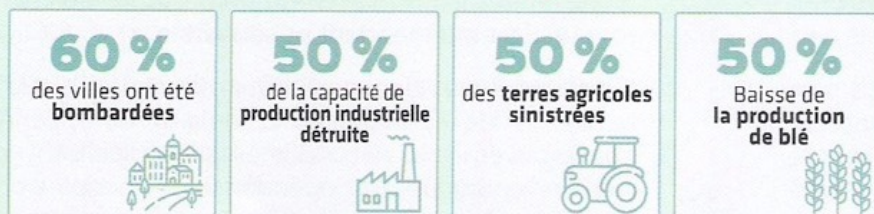
## BILAN DES PERTES HUMAINES LIÉES À LA GUERRE



Source : L'État du monde en 1945, La Découverte, 1994.

## DESTRUCTION ET PERTES MATÉRIELLES EN EUROPE

(chiffres globaux)



## DESTRUCTION DES LIGNES DE CHEMINS DE FER



## DESTRUCTION DE LOGEMENTS





*« Jamais dans son histoire, l'homme n'a tant rivalisé avec le diable, ni tant donné de leçons à l'enfer »*

André Malraux

